

Communiqué des employés des CNP

- lu place des Terreaux à Lyon le 5 septembre 2009 -

Voilà onze ans que Monsieur Moravioff est devenu le propriétaire des salles de cinéma lyonnaises CNP. Onze années d'inertie et de négligences qui conduisent aujourd'hui les CNP à traverser une nouvelle crise.

Profitant de la fermeture annuelle du CNP Odéon, des déménageurs, sous les ordres de notre PDG, l'ont entièrement vidé. Matériel de projection, fauteuils, billetterie... rien n'a été épargné par ce « déménagement » nocturne, pas même le code du travail !

Les 5 salariés, actuellement sous contrat, se retrouvent dépourvus de leur outil de travail. Aucune considération ne leur est apportée.

Seule la lutte semble envisageable pour débloquer cette situation.

La grève est le seul moyen de nous faire entendre de l'opinion publique et de notre PDG avec qui aucun dialogue n'a été possible. Comment rester muet face à la lente détérioration de nos conditions de travail, ainsi qu'à l'abandon délibéré des salles CNP ? Comment ne pas dénoncer les problèmes de sécurité touchant aussi bien le personnel du cinéma que les spectateurs ? Aucun investissement n'a été effectué dans l'entretien des salles, qui ne survivent que par le travail et la résistance d'employés méprisés par leur PDG.

Aujourd'hui, nous manifestons pour notre cinéma, pour qu'enfin notre voix soit entendue. Nous exigeons que le droit du travail soit respecté par M. Moravioff :

- Pourquoi n'avons-nous plus, depuis plusieurs années, de médecine du travail ?
- Comment se fait-il que nos demandes de formation soient refusées alors même que les cotisations AFDAS sont prélevées sur nos salaires ?
- Pourquoi les réunions mensuelles prévues par la loi avec les délégués du personnel ne sont-elles pas honorées ?
- Pourquoi ne pas avoir prévenu les délégués du personnel de la décision de supprimer l'outil de travail des employés de l'Odéon ?
- Qu'en est-il des cotisations de l'URSSAF ?
- Nos conditions de travail ne cessent de se dégrader, pourquoi les sociétés de maintenance refusent-elles de se déplacer ?

À ces multiples interrogations, nous exigeons des réponses claires et non contradictoires concernant l'entreprise CNP, les licenciements à venir, l'avenir des cinq salariés de l'ex-CNP Odéon, et le statut à ce jour de cette salle. Il n'est plus envisageable pour nous, employés du CNP, de continuer à travailler sans obtenir des informations précises sur l'avenir des CNP et de nos emplois.

Les employés du Cinéma National Populaire.